



*Dussent blanchir mes os
jusque en mon cœur le vent
pénètre mon corps*
(Bashô)



Contact
Laurence Dune
Production / Diffusion

33 (0)1 43 60 72 05
laurence.dune@orange.fr
<http://www.laurence-dune.com>



*« En face de la fin de ma vie, je
voudrais partager le sentiment de
Schubert lorsqu'il écrivit le Voyage
d'hiver »*

Yoshi Oïda



présente

Voyage d'hiver

Spectacle lyrique d'après le cycle de 24 lieder de **Franz Schubert** sur des poèmes de **Wilhelm Müller**

Adaptation et mise en scène : **Yoshi Oïda**

Orchestration et direction musicale : **Takénori Némoto**

Lumières et scénographie : **Jean Kalman & Elsa Ejchenrand**

Costumes : **Elisabeth de Sauverzac**

Elizabeth Calleo, soprano

Samuel Hasselhorn, baryton

Didier Henry, baryton

Ensemble Musica Nigella

Théâtre de Montreuil-sur-Mer (Création)

le 3 juin 2011

L'Athénée Théâtre Louis Juvet - Paris

du 11 au 17 février 2012



Laurence Dune, chargée de diffusion

33 (0)1 43 60 72 05

laurence.dune@orange.fr

<http://www.laurence-dune.com>

Un « Voyage d'hiver » original et passionnant

Composée en 1827 par **Franz Schubert**, le **Voyage d'hiver** est une œuvre culte du romantisme allemand. Nombre de barytons illustres en ont donné des interprétations magnifiques. Dans cette nouvelle adaptation de **Yoshi Oïda**, un cycle de vie et de mort, de fin et de recommencement s'accomplit à travers trois personnages : le poète défunt, la femme qui l'a aimé et un vagabond joueur de vielle, compagnon de voyage du poète.

Le **Voyage d'hiver** est aussi une œuvre ultime pour ses deux jeunes auteurs : l'un, le poète **Wilhelm Müller**, auteur de **La Belle Meunière**, meurt à 32 ans en 1827, l'autre, **Franz Schubert**, est emporté un an plus tard par la syphilis, à 31 ans.

Présentée en avant-première, le 3 juin 2011, à Montreuil-sur-Mer (Pas-de-Calais) dans le cadre du 6^{ème} **Festival Musica Nigella**, la version de **Yoshi Oïda** est des plus intéressantes.

Le grand acteur et metteur en scène japonais s'est confronté à cette pièce non sans audace puisque, de son propre aveu, il a voulu l'exprimer sous une forme de théâtre musical en faisant entrer en jeu trois personnages au lieu du seul narrateur et, au lieu d'un piano, huit solistes de l'**Ensemble Musica Nigella** placés sous la direction de **Takénori Némoto** avec une distribution exceptionnelle.

Jean Kalman, l'un des *lighting designers* les plus connus au monde signe avec **Elsa Ejchenrand**, la lumière et la scénographie.

Les costumes sont dus à **Elisabeth de Sauverzac**, assidue des scènes lyriques (**Pelléas et Mélisande** et **Rigoletto** au Théâtre Musical de Besançon, **Don Giovanni** au Festival d'Aix-en-Provence) qui accompagne depuis dix ans la Compagnie de théâtre musical et lyrique Les Brigands et signe les costumes de toutes ses productions, et qui a présenté six créations de costumes au **Festival Musica Nigella**.

Dernier hommage, dernier voyage

Note d'intention artistique sur la mise en scène

« En face de la fin de ma vie, je voudrais partager le sentiment de Schubert lorsqu'il écrivit le Voyage d'hiver »

Yoshi Oïda me dit : *« La vie est un voyage. Grâce au voyage, on sort du quotidien de la société. On peut réfléchir à son existence, à soi-même. Beaucoup d'artistes ont créé ainsi des chefs d'œuvre. Le maître du haïku, **Bashô**, que beaucoup considèrent comme le plus grand poète japonais, écrit à la fin de sa vie ses journaux de voyages intitulés **La Sente étroite du Bout-du-Monde**. »*

*« Le voyage de la vie déroule le cycle des saisons. L'hiver symbolise le face à face avec la mort. Moi-même, j'ai quitté le Japon en 1968 pour rejoindre **Peter Brook** et avec lui, j'ai beaucoup voyagé. Je suis allé en Afrique, en Europe, en Amérique, en Asie, au Moyen-Orient... »*

Yoshi Oïda a changé l'ordre des lieder afin de relier les trois personnages : le Poète qui vient de mourir dans lequel paraît s'incarner Schubert lui-même, la Femme qui l'a aimé et le Vagabond qui a connu le Poète et qui va guider la Femme vers le cimetière où repose le Poète... Toutefois on peut se demander si ce Vagabond, le Joueur de vielle, ne représente pas aussi Schubert qui craignait, dit-on, de finir comme un vagabond...

Jean Kalman qui signe la scénographie ainsi que la lumière de ce **Voyage d'hiver** commente ainsi les rôles de cette élégie : *« Deux personnages qui ont connu le Poète lui rendent un dernier hommage, mais ce peut être - comme dans les rêves où tous les personnages ne sont autres que celui qui rêve - sans doute Schubert lui-même qui s'y reconnaît, et tous les ingrédients lui appartiennent... »*

Propos recueillis par Paul-Gérard Pasols

« A la manière de Franz Schubert »

Note d'intention artistique sur la nouvelle orchestration de Winterreise

« ...il trouve des solutions adroites pour transposer sans le trahir le texte musical original » (Renaud Machart / Le Monde juin 2011)

Quand j'ai commencé à discuter avec **Yoshi Oïda** sur l'éventuelle nouvelle version scénique d'un **Voyage d'hiver** où il raconterait une histoire d'amour autour d'un poète défunt à travers ces 24 lieder, je me suis dit que je pourrais moi aussi, mettre à l'évidence les différents timbres qui se cachent derrière la partie du piano que j'entendais à chaque écoute de cette œuvre mythique depuis mon plus jeune âge. J'avais déjà une grande admiration pour la version de **Hans Zender** qui avait réussi à donner à cette œuvre du répertoire, une vision personnelle et une couleur particulière sans dénaturer l'originale.

Pour que ma nouvelle orchestration trouve sa raison d'être après celle de **Zender**, ma démarche artistique se tournait naturellement vers une version plus classique « à la manière de Schubert ». Ainsi le choix d'un octuor, une formation avec laquelle **Schubert** a écrit un chef d'œuvre de musique romantique, s'est imposé comme une évidence. J'ai ensuite étudié plusieurs œuvres de musique de chambre et symphoniques du compositeur, notamment les **Quatuors à cordes** et le fameux **Octuor pour vents et cordes** afin de m'approprier son style d'écriture.

L'association des timbres des trois instruments à vent (clarinette, cor, basson) utilisée par ailleurs dans le **Septuor de Beethoven** rajoute une richesse de teinte à l'homogénéité des instruments à cordes. Cette palette de couleurs sonores m'a permis de créer un univers tantôt chambriste tantôt symphonique en fonction de chaque lied et de chaque tessiture de voix choisie par le metteur en scène.

Takénoni Némoto

Yoshi Oïda, adaptation & mise en scène

Après avoir suivi une formation d'acteur de théâtre traditionnel japonais, il arrive en France en 1968 à l'invitation de **Jean-Louis Barrault** et commence sa carrière d'acteur en France auprès de **Peter Brook**. Il participe aux plus célèbres spectacles du metteur en scène anglais au Théâtre des Bouffes du Nord et à travers le monde comme **La Conférence des oiseaux**, **Le Mahabharata** ou encore **La Tempête**. Il est un des fondateurs du Centre International de Recherche Théâtrale.

Il joue également au cinéma auprès de réalisateurs comme **Peter Greenaway** (**The Pillow Book** / sélection officielle du festival de Cannes en 1996), **João Mario Grilo** (**The eyes of Asia** / sélection officielle au Festival de Locarno en 1996) et **Peter Delpeut** (**Felice, Felice** / sélection officielle au Festival de Rotterdam en 1998). Il a été récompensé par le « Prix du meilleur acteur dans un second rôle » au Concours de film de Mainichi pour sa performance dans le film **Les fleurs d'automne** de **Shunshuke Ikehata** en 1999 (Grand Prix au Festival de Bénodet, sélection officielle au Festival de Montréal).

Il a écrit trois ouvrages autobiographiques sur la théorie théâtrale : **L'Acteur flottant**, **L'Acteur invisible** et **L'Acteur rusé** qui ont été traduits dans plusieurs langues dans le monde entier.

Il met en scène pour la première fois un opéra en 1998 : « Il a monté une mise en scène merveilleuse de l'opéra nô de **Benjamin Britten The Curlew River**. Depuis, l'acteur s'est volontiers mis au service du genre lyrique et l'extraordinaire lecture qu'il a faite, pour l'Opéra de Lyon, de **Mort à Venise**, de **Britten** également, compte, selon nous, comme l'un des plus parfaits spectacles d'opéra qui soient » (Le Monde du 28 mai 2009). Suivront d'autres opéras comme **Don Giovanni**, **Nabucco**, **Idoménée**... qui suscitent de réels enthousiasmes.

Pour récompenser son travail en France, deux titres lui ont été décernés par le gouvernement français : « Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres » (1992) et « Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres » (2007).

Také nori Némoto, direction musicale & orchestration

Né au Japon en 1969. **Také nori Némoto** commence sa formation musicale dès l'âge de 3 ans (violon, piano), l'étude du cor et de composition à 15 ans puis celle de direction musicale à 18 ans.

Après avoir obtenu plusieurs prix d'excellence (cor, musique de chambre, orchestre, direction d'orchestre, harmonie, contrepunt, orchestration, pédagogie, analyse musicale...) à l'Université Nationale des Beaux-Arts et de la Musique de Tokyo, il arrive en France et entre à l'École Normale de Musique de Paris où il obtient, à l'unanimité avec les félicitations du jury, le Diplôme Supérieur d'Exécution ainsi que le Diplôme Supérieur de Concertiste. Parallèlement il poursuit ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et obtient en 1996 le premier prix de cor à l'unanimité avant d'y effectuer un cycle de perfectionnement.

Lauréat de plusieurs concours internationaux tels que les « Nouveaux Virtuoses de Cuivre de Tokyo », le Concours International de Cor de Toulon, le Concours International de Cor de Trévoux, le Concours International « Premio Rovere d'Oro » et le Concours International de Quintette à vent « Henri Tomasi » de Marseille, il se produit en formation de chambre aux côtés des grands interprètes tels que **Wolfgang Sawallisch, Maurice Bourgue, Jean Guillou, Jean-François Heisser, Mikhaïl Rudy**, le **Trio Wanderer** et le **Quatuor Diotima** dans toute la France et à l'étranger (Angleterre, Suisse, Allemagne, Israël, Espagne, Japon...). Il est depuis 2005 cor-solo de l'Orchestre de Chambre Pelléas, de l'Orchestre Poitou-Charentes et des Musiciens du Louvre-Grenoble.

Son catalogue de composition comprend une trentaine d'œuvres de musique de chambre, de mélodie, de pièce concertante et de musique symphonique commandées par le Festival International de Musique de Sapporo, le Festival de Quatr'Arts de Kyoto, le Congrès international des tubistes, l'Ensemble Justiniana, l'Ensemble Colliopée, l'Orchestre de Besançon, l'Orchestre Poitou-Charentes...

Simon Corley a écrit à propos de sa nouvelle orchestration de *Der Mond* de **Carl Orff** présentée à l'Opéra de Paris en 2007 « ...en réduisant l'orchestre à douze exécutants, **Také nori Némoto** s'est visiblement régalié, au point que le mot de réduction apparaît bien trop... réducteur pour qualifier un travail savoureux, qui conserve toutes les qualités de l'original. ». Une nouvelle collection dédiée à la quasi-totalité de son œuvre (composition et orchestration) sort au Japon dès juillet 2011.

L'Ensemble Musica Nigella

L'**Ensemble Musica Nigella** est né en 2010 d'un désir croissant des artistes musiciens, fidèles invités du festival éponyme et de son directeur artistique **Také nori Némoto**, de créer le premier ensemble orchestral professionnel agréé par le Conseil général du Pas-de-Calais autour d'un noyau dur d'une vingtaine de musiciens. Dès sa création, l'Ensemble reçoit la confiance des artistes renommés et collabore avec les personnalités artistiques comme **Marie-Christine Barrault, Mireille Laroche** et **Aurélia Legay**.

Un an après sa création, l'**Ensemble Musica Nigella** multiplie les concerts et les collaborations, notamment avec La Péniche Opéra, Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical, il vient de sortir son premier dvd *Rita ou le mari battu*, un opéra de **Gaetano Donizetti**, édité par Maguelone. Depuis 2011, l'**Ensemble Musica Nigella** s'est notamment produit à Paris au Théâtre du Chatelet, au Théâtre de Fontainebleau, à l'Espace Pierre Cardin à Paris, à la Folles Journées de Nantes et du Japon, à l'Auditorium du Musée d'Orsay, au Festival de l'Orangerie de Sceaux et bien sûr au Festival Musica Nigella.

Les membres de l'ensemble, issus de différents horizons (Orchestre National de France, Les Musiciens du Louvre-Grenoble, Orchestre National de Lille, Orchestre Symphonique de Lucerne, Orchestre de Chambre d'Europe...) apportent à cette formation leurs expériences de ces courants musicaux pour enrichir le répertoire. Bien que ce dernier soit étendu, l'**Ensemble Musica Nigella** défend tout particulièrement la musique française et la création contemporaine ainsi que le répertoire lyrique et espère devenir un ambassadeur de la région Nord/Pas-de-Calais pour représenter l'art musical français en Europe et à l'étranger.

Elizabeth Calleo, soprano

Née en Italie, la soprano américaine **Elizabeth Calleo** passe sa jeunesse à Salzbourg avant de poursuivre sa formation aux Etats-Unis à la Eastman School of Music et à l'Academy of Vocal Arts. Pendant ses études, elle interprète différents rôles comme Despina (*Così Fan Tutte*), Adele (*Die Fledermaus*), Lucia (*The Rape of Lucretia*)... et se produit en soliste en concert non seulement aux Etats-Unis, mais aussi au Japon, en Italie et en Ecosse.

Arrivée en France, soutenue par le Rotary International et **Harriet Wooley**, elle effectue en 2002 ses débuts en France à l'Opéra de Montpellier et à l'Opéra de Massy dans le rôle d'Yniold du *Pelléas et Mélisande* de **Debussy** avec **Armin Jourdan** ainsi que Fortuna et Una Damigella dans *Didone* de **Cavalli**, ou encore *Zaide* de **Mozart** et Morgana dans *Alcina* de **Händel** avec **Christophe Rousset**. Par la suite elle interprète le rôle de Papagena dans *La Flûte Enchantée* de **Mozart** sous la direction de **Marc Minkowski** avec qui elle fait également ses débuts à l'Opéra Comique à Paris et au Konzerthaus de Vienne dans *Cendrillon* de **Massenet**. Elle a également interprété à trois reprises le rôle de Bastienne dans *Bastien und Bastienne* de **Mozart**, une production de l'Opéra de Rouen sous la direction de **Laurence Equilbey**

Après plusieurs productions lyriques aux Etats-Unis (Kennedy Center, Lincoln Center à New York...) couronnées de succès avec son vaste répertoire allant de **Philidor** à **Stravinski**, elle incarne le rôle-titre dans *The Second Woman*, de **Frédéric Verrières** aux Bouffes du Nord (récompensé par le Grand Prix de la critique meilleure création contemporaine). Elle interprète en création mondiale et américaine, plusieurs mélodies de **Debussy** récemment découvertes et crée plusieurs rôles en musique contemporaine : la Duchesse de Guise dans *Massacre* de **Wolfgang Mitterer** avec Ensemble Remix dirigé par **Peter Rundel** ainsi que deux nouvelles créations à l'IRCAM dans le cadre du Festival Agora avec musikFabrik dirigé par **Enno Poppe**, le rôle de Noa dans *Terra* de **Luca Francesconi** au Teatro di San Carlo dirigé par **Jonathan Webb** pour le 150^{ème} anniversaire de l'unification de l'Italie.

Samuel Hasselhorn, baryton.

Né en 1990 à Göttingen (Allemagne), **Samuel Hasselhorn** poursuit ses études d'opéra depuis 2008 à la Hochschule (HMTM) de Hanovre auprès de **Marina Sandel** et celles de Lied depuis 2009 auprès de **Jan-Philip Schulze**. Depuis octobre 2012 il complète ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris auprès de **Malcolm Walker**, de **Susan Manoff** et d'**Anne Le Bozec**.

En 2010 le jeune baryton allemand a gagné la bourse de la Fondation Walter und Charlotte Hamel et a été lauréat du *Bundeswettbewerb Gesang* à Berlin, l'un des concours de chant les plus prestigieux en Europe. Il a également obtenu une bourse de l'Association Paul Lincke. L'année 2011 est marquée par trois récompenses : il reçoit d'abord le Prix du 59^{ème} concours des conservatoires allemands à Lübeck avec la pianiste **Takako Miyazaki**, il est finaliste au Concours International *Schubert und die Moderne* à Graz toujours avec la même pianiste et enfin, Il est le premier Allemand et le premier chanteur à avoir remporté le *Gundlach-Musikpreis*. Depuis mars 2012 il bénéficie d'une bourse de la *Studienstiftung des Deutschen Volkes*. En 2013 **Samuel Hasselhorn** a gagné le 1^{er} prix au prestigieux *Internationaler Schubert-Wettbewerb* à Dortmund (Allemagne) ainsi que le prix de Lied au *Concours International Boulanger* à Paris.

Il a entre autres participé aux master-classes de **Helen Donath**, **Annette Dasch**, **Thomas Quasthoff**, **Hanno Müller-Brachmann**, **Edith Wiens** et **Hakan Hagegard**.

En novembre 2011 **Samuel Hasselhorn** a fait ses débuts dans le rôle de **Guglielmo** dans *Così fan tutte* de **Mozart** au Théâtre Hameln (Allemagne). En décembre 2011 et janvier 2012 il a donné plusieurs concerts en Chine accompagné par l'Orchestre Philharmonique des Jeunes de Basse-Saxe. En 2013 il a fait ses débuts à l'*Internationale Händel-Festspiele* à Göttingen (Allemagne) et à Notre-Dame de Paris. L'année prochaine **Samuel Hasselhorn** fera ses débuts dans le *Leipziger Gewandhaus*, au Japon, au Luxembourg et à travers toute l'Europe. La sortie de son premier CD consacré aux Lieder de Schubert et d'autres compositeurs, toujours avec la pianiste **Takako Mitazaki**, est prévue fin 2014.

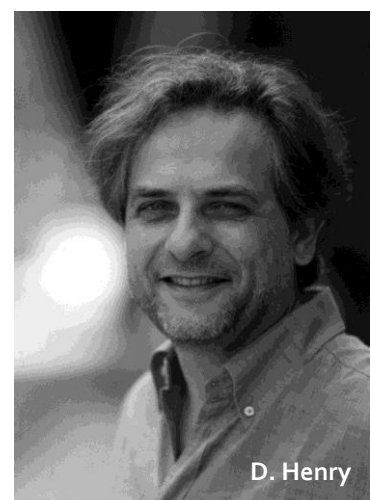
Didier Henry, baryton.

Le baryton français **Didier Henry** est invité sur les grandes scènes internationales, tant pour des productions lyriques que pour des concerts et récitals. Sa carrière est marquée par le rôle de **Pelléas**, dont il assure la création à Moscou en 1987 sous la direction de **Manuel Rosenthal**. Il enregistre cet ouvrage pour Decca avec **Charles Dutoit** au pupitre, disque couronné par les « Grammy Awards » aux Etats-Unis et le « Preis Deutschen Schallplatten Kritik » en Allemagne. Il interprète ce rôle de nombreuses fois en France, et à l'étranger notamment au Teatro Colon de Buenos-Aires en 1999, avec Frederica von Stade, sous la direction d'**Armin Jordan**, à Tokyo - Suntory Hall - en 2000 et aux Etats-Unis. Il chante **Eugène Onéguine**, Don Alfonso de **Così fan tutte**, Marcello de **La Bohème**, **Hamlet** d'**Ambroise Thomas**... sur les scènes internationales : Scala, Strasbourg, Liceo, Théâtre du Châtelet, Saint-Etienne (Festival Massenet), Marseille...

En 2003, il signe sa première mise en scène avec **Monsieur Beaucaire** d'**André Messager** à l'Opéra de Metz, puis **Sophie Arnould** de **Gabriel Pierné** à l'Opéra de Tours, **Le Portrait de Manon** de **Massenet**, **Les Brigands** d'Offenbach, **Les Mousquetaires au Couvent** à Metz, **Béatrice et Bénédict** de **Berlioz** à Paris, et un projet pour **Pelléas et Mélisande**.

Passionné par la mélodie, il se consacre à faire vivre ce répertoire par ses activités de mélodiste à travers ses concerts, ses master-classes et ses enregistrements : Ravel, Poulenc, Saint-Saëns, Massenet, d'Ollone, Lazzari, Leguerney, Hahn... Il enseigne à l'Académie Musicale Internationale de Bayonne et donne également des master-classes lors de ses séjours à l'étranger. Depuis 2006, il enseigne à la Karlsruhe Hochschule für Musik (Allemagne) et est professeur au Conservatoire du 12e arrondissement de Paris.

Didier Henry est également directeur artistique du label discographique Maguelone, qui a vocation de faire principalement découvrir au public la production mélodique inédite de nombreux compositeurs français des XIXe, XXe et XXIe siècles, collection qui compte à ce jour 30 références.



Jean Kalman, lumière & scénographie

Jean Kalman a créé les lumières du **Salomé** de Richard Strauss, mis en scène par Lev Dovin, à l'Opéra-Bastille. Il a « accompagné » Peter Brook, Hans Peter Cloos, Pierre Audi, Robert Carsen, Peter Stein...

De son métier, il dit : « De l'art ? Nous faisons des métiers d'artisanat. L'art est ailleurs. Nous sommes au service de textes, d'œuvres. Se hisser au niveau de ce que ceux-ci disent est déjà beaucoup. »

Comment définir ce métier ? « On devrait dire éclairagiste, mais cela fait un peu « lampiste ». Alors, en France, on écrit simplement, au crédit des spectacles : « Lumières ». En anglais, c'est plus chic : « Lightning Designer »... »

Pas de lumière sans espace créé par un scénographe ou un décorateur : « Je ne pense pas que les lumières soient une fin en soi. Elles sont au service d'un contenu. Mais j'aime travailler avec le plasticien Christian Boltanski. » Découpe-t-il avec précision cet espace ? « J'ai l'impression que je fais tout l'inverse. Souvent je laisse aller, plus que je ne dirige, le trait lumineux comme un coup de brosse large sur la toile. Je laisse faire le hasard, l'accident, et j'utilise parfois des techniques défendues ou peu orthodoxes. » Le hasard peut transfigurer la lumière elle-même, comme lors du fameux **Mahabharata** de Peter Brook présenté au festival d'Avignon en 1985 : « Nous avons certes répété les lumières en pleine nuit, dans les décors naturels de la carrière Callet, à Boulbon. Mais la surprise a été totale lorsque l'aube s'est levée à l'issue de la première représentation du **Mahabharata**. L'insolente beauté naturelle de l'aurore a été une gifle. »

Elsa Ejchenrand, lumière et scénographie

Elsa Ejchenrand est diplômée en scénographie à l'Ecole Supérieure des Arts et Techniques en 1991, après 4 années en cursus double, scénographie et architecture d'intérieur.

Elle travaille et collabore avec de nombreux scénographes et metteurs en scène en France et sur la scène internationale.

Parmi ses réalisations, on peut citer : **Passion**, création de Pascal Dusapin, mise en espace de Pierre Audi au Muziekgebouw Holland Festival (2009), **Wagner Dream**, mise en scène de Pierre Audi au Théâtre des Amandiers à Paris (2007), **Elías** de Mendelssohn, mise en scène de Jean Kalman à Matsumoto (Japon) et à Florence (2006), **Rauch**, mise en scène de Hans-Peter Cloos au Théâtre de Baden-Baden (2005), **Alceste**, mise en scène de Pierre Audi au Dresden Musik Festival (2003), **Alger, Alger**, mise en scène de Gérard Cherqui au Théâtre International de Langue Française à Paris (2003), **Cabaret Schönberg**, mise en scène de Hans-Peter Cloos à la Cartoucherie de Vincennes (2002), **L'Enfant et les Sortilèges** au Théâtre du Châtelet (2002).

Elisabeth de Sauverzac, costumes

Au théâtre, elle travaille aux côtés de Philippe Adrien (**Grand'Peur et Misères du III^e Reich** de Brecht), Claude Régy (**Le Cerceau** de Victor Slavkine), Jean-Pierre Lorient (**La Trilogie** d'Arnold Wesker), Christophe Thiry (**L'Illusion comique** de Corneille, **Dom Juan** de Molière, **La Ménagerie de Verre** de Tennessee Williams), Dominique Lurcel (**La Coupe et les Lèvres** de Musset, **Mistero Buffo** de Carlo Gozzi, **Mange-moi** puis **Debout** de Nathalie Papin, **Le Baise-main** de Manlio Santanelli, **Nathan le Sage** de G. E. Lessing - costumes et décor), Véronique Lesergent (**C'est bien** de Philippe Delerm - costumes et décor), Brontis Jodorowsky (**L'Inattendu** de F. Melquiott), Stéphan Druet (**Le songe d'une nuit d'été**, de Shakespeare), Olivier Lopez (**Eldorado** de Marius von Mayenburg), Alejandro Jodorowsky (**Le Gorille** d'après **Discours pour l'académie** de Kafka)

En danse, elle collabore avec Peter Goss et Nathalie Pubellier.

A l'Opéra Bastille, elle assiste Anthony Ward pour la création des costumes de **Macbeth** de Verdi, mise en scène de Phyllida Lloyd en 1998 et participe à la production de **I Capuleti e i Montecchi** de Bellini, mise en scène de Robert Carsen. En 2000, elle y signe les costumes et accessoires des **Voyages d'Ulysse** de Jacques Hadjaje, mise en scène de Jean-Pierre Lorient.

Depuis 2001, année de naissance de la Compagnie lyrique Les Brigands, elle en accompagne toutes les créations et signe les costumes de : **Barbe Bleue**, **Geneviève de Brabant** (dont elle signe aussi le décor), **Docteur Ox** et **Les Brigands** d'Offenbach, **Ta bouche**, opérette de **M. Yvain**, nominée aux Molières, « Prix Spedidam du meilleur spectacle musical » en 2005, **Toi c'est moi**, opérette de **M. Simons**, la **S.A.D.M.P.** de **Louis Beydts**, **Chonchette** de **C. Terrasse**, **Arsène Lupin banquier** de **M. Lattès**, **La cour du roi Pétaud** de **L. Delibes**, **Au Temps des Croisades**, opérette parodique de **C. Terrasse**, **Phi-Phi**, opérette de **Henri Christiné**.

En 2008 et 2009, elle costume **Audimat !** comédie musicale de **Tancredi** et **Fabrice Lehman**, mise en scène de **Stéphan Druet**, **Projection privée** de **Rémy de Vos**, mise en scène. d'**Yves Chenevoy**, **Pelléas et Mélisande** de **Claude Debussy**, mise en scène de **Brontis Jodorowsky** au Théâtre Musical de Besançon ; **Madama Butterfly** de **Giacomo Puccini** et **Savitri** de **Gustav Holst** pour le Festival Musica Nigella.

En 2010 : elle assiste **Dmitri Tcherniakov** et **Elena Zaitseva** pour les costumes de **Don Giovanni** de **Mozart**, au Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence.

En 2011, elle signe les costumes du **Journal d'un disparu** de **Janacek**, mise en scène de **Christophe Crapez**, de **Rigoletto** de **Giuseppe Verdi**, mise en scène de **Brontis Jodorowsky** avec **Ludovic Tézier** dans le rôle-titre.

Euphonie entame sa première production à l'Athénée, Théâtre Louis-Jouvet à Paris

Créée à l'initiative de son président **Olivier Carreau** dans le but de faire découvrir des jeunes musiciens classiques au plus grand nombre de mélomanes, Euphonie a remarqué plusieurs jeunes talents avant l'heure comme **Emmanuelle Bertrand**, **Cédric Tiberghien** et le **Quatuor Diotima** qui ont été reconnus plus tard par des prix internationaux et par les plus hautes récompenses comme le Diapason d'Or et les Victoires de la Musique.

Olivier Carreau, médecin mélomane, consacre tout son temps libre pour développer ses activités d'organisateur et de producteur, toujours au service des artistes. Le Festival Musica Nigella dont il est initiateur est fréquenté par un vaste public venant de partout : du village, de la région, de Paris, de Belgique, des Pays-Bas et d'Angleterre. « *Du point de vue de la pure qualité musicale, c'est sans doute le tout meilleur des festivals de la Côte d'Opale* » écrit, en connaisseur, **Jacques-Hubert Mabille de Poncheville**, dans *La Voix du Nord* en 2010. On peut donc considérer cette première production parisienne du **Voyage d'hiver** comme un signe de reconnaissance du monde musical français envers ce passionné et son équipe pour leur engagement de longue date et d'efforts constants pour la musique.

Crédits photos : Elisabeth de Sauverzac

Un extrait vidéo de l'avant-première de ce Voyage d'hiver peut vous être envoyé.

Monsieur Olivier Carreau
Président d'Euphonie /
Musica Nigella
10, rue Montmartre
75001 Paris

Paris, le 28 juin 2011,

Monsieur le Président, cher Olivier Carreau,

Je tiens à vous remercier très sincèrement de votre accueil lors de la première représentation du Voyage d'hiver à Montreuil-sur-Mer le 3 juin dernier.

Ce spectacle est un pur enchantement : la mise en scène tout en poésie de Yoshi Oïda, les lumières et costumes, l'interprétation musicale, grâce au travail remarquable de Takénoni Némoto, de son ensemble et des solistes emmènent les spectateurs à la découverte des aspects secrets d'une œuvre pourtant souvent visitée. Ce projet était une entreprise originale et ambitieuse artistiquement, et c'est un vrai succès qui saura toucher tous les publics.

C'est donc avec enthousiasme que je vous confirme inviter ce spectacle pour une série de six représentations dans le cadre de la saison 2011-2012 de l'Athénée, théâtre Louis-Jouvet, du 11 au 17 février prochains.

En vous priant bien vouloir transmettre aux artistes mes sincères félicitations pour l'excellence de leur travail, je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments dévoués et cordiaux.

Bien amicalement



Patrice Martinet

● direction
Patrice Martinet
administration
24 rue de Caumartin 75009 Paris
Tél + 33 1 53 05 19 00
Fax + 33 1 53 05 19 01
ecrire@athenee-theatre.com
location
square de l'Opéra Louis-Jouvet
7 rue Boudreau 75009 Paris

